

fr.news.yahoo.com

Pays : France

Dynamisme : 1037



Page 1/1

[Visualiser l'article](#)

Joyce Mansour, amie d'André Breton et poétesse marquée par le surréalisme

Par Slate.fr

Une biographie de Joyce Mansour, figure centrale des dernières années du groupe surréaliste.

Une vie surréaliste: Joyce Mansour, complice d'André Breton

de Marie-Francine Mansour

Acheter ce livre

Par un hasard heureux, on n'oserait écrire «hasard objectif», la figure de Joyce Mansour (1928-1986) brille, en ce début d'année 2015, d'un feu particulier. Une exposition lui a été consacrée au musée du Quai Branly; conjointement ses OEuvres complètes ont été rééditées aux **Éditions Michel** de **Maule**. La publication chez France Empire, par Marie-France Mansour, d'une biographie consacrée à la poétesse, participe de cette actualité.

Comme l'indique le titre de l'ouvrage, la rencontre avec André Breton, et plus généralement avec le groupe dont il fut le fondateur, marque le fil d'Ariane du livre que Marie-France Mansour lui consacre, mais aussi de la vie de Joyce Mansour. Le récit de cette amitié, qui se déploie tant dans la poésie que dans une passion partagée pour les balades et les arts dits primitifs, forment la partie centrale du livre, la première partie de l'ouvrage étant consacrée aux années d'enfance, de jeunesse et, plus généralement, de formation, et la troisième aux formes d'écriture de Joyce Mansour.

L'ensemble de la biographie est marqué par une forme de subjectivité affirmée: Marie-France Mansour, qui ne cache pas être la belle-fille de Joyce Mansour, fait corps avec son sujet d'étude: il s'agit de lui «rendre hommage» et d'«exprimer [sa] gratitude». Cette grande proximité est à double-face. Côté pile, Marie-France Mansour parvient à faire partager sa passion pour la poétesse d'origine égyptienne et à remettre en lumière une figure centrale de la vie littéraire de l'époque, via des archives inédites et extrêmement précieuses. Côté face, la passion conduit parfois l'auteur à manquer un peu de rigueur historique et à laisser de côté des questions que l'on aurait aimé plus (...) **Lire la suite sur Slate.fr**